Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2012)
Heft: 3

Artikel: Le large éventail d'engagement de l'infanterie
Autor: Caduff, Lucas
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-514658

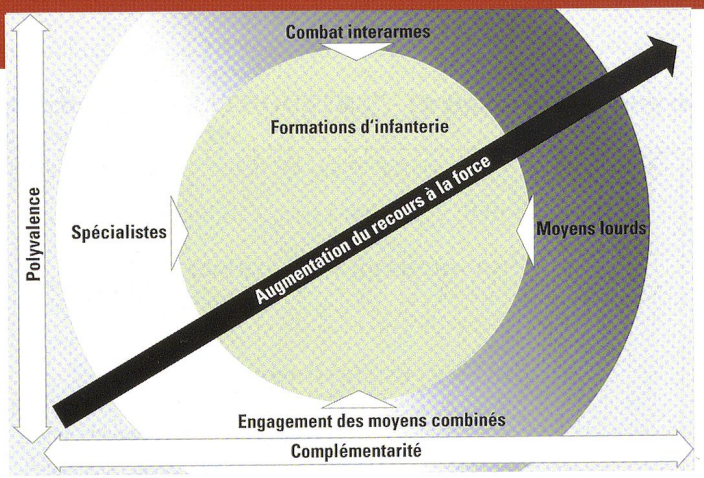
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



La polyvence et la complémentarité de l'infanterie.
Toutes les illustrations © FOAP Infanterie.

Infanterie

Le large éventail d'engagement de l'infanterie

Br Lucas Caduff

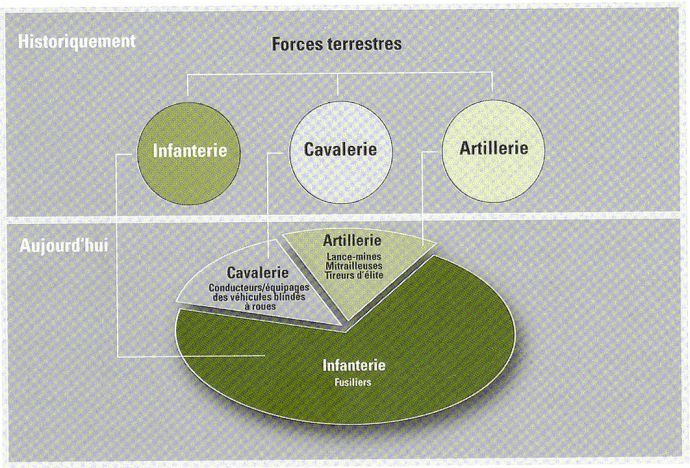
Cdt FOAP Infanterie

Historiquement, le combat interarmes classique dans lesForces terrestres se compose du triptyque infanterie, cavalerie et artillerie. Il incombait à l'infanterie le rôle de prendre et de tenir des portions de terrain par un engagement débarqué, à l'artillerie celui de faire sauter l'ordre de combat de l'infanterie et d'appuyer le combat par le feu, et à la cavalerie celui de saisir les opportunités s'offrant au cours du combat afin d'amener la décision.

En raison de leur articulation de base, les formations d'infanterie d'aujourd'hui affichent une complémentarité dans le combat interarmes car elles réunissent tous les éléments du triptyque classique :

- les fantassins mènent le combat débarqué (infanterie) ;
- les véhicules de transport protégés permettent de déplacer rapidement et à l'abri des éclats les efforts principaux de l'engagement débarqué (cavalerie) ;
- les lance-mines, tireurs d'élite et mitrailleuses apportent la puissance de feu et la cohésion nécessaires au combat débarqué (artillerie).

L'infanterie se compose de tous les éléments du combat interarmes.



L'infanterie peut être engagée dans tout l'éventail des prestations de l'armée grâce à la formation d'efforts principaux dans les domaines suivants :

- concentration sur la compétence-clé de l'engagement débarqué ;
- développement et renforcement de la polyvalence et de la complémentarité ;
- intériorisation du principe du recours proportionné à la force.

La compétence-clé de l'engagement débarqué

La compétence-clé de l'infanterie est l'engagement débarqué. Les véhicules et les armes d'appui servent seulement et uniquement à l'optimisation de cette aptitude essentielle.

Par engagement débarqué, il faut comprendre le large éventail englobant toutes les formes de confrontations humaines. D'ailleurs, la guerre est reconnue comme un phénomène sociologique.

Seul l'engagement débarqué permet la confrontation avec un vis-à-vis les yeux dans les yeux. La confrontation permet de faire preuve d'empathie envers autrui, de reconnaître celui-ci en tant qu'être humain et non en tant qu'objet, sans être troublé par des optiques de visée ou des reproductions déformées d'intensificateurs de lumière résiduelle, d'appareils à image thermique ou de radars.

La confrontation physique lors d'un engagement débarqué permet de différencier l'adversaire d'autres acteurs. Seule cette confrontation physique peut détourner durablement l'adversaire de son intention. Ceci peut se faire au moyen d'effets psychologiques comme la persuasion ou la menace crédible du recours à la force, jusqu'au rapport de forces ultime, homme contre homme.

Seul l'engagement débarqué permet l'emploi superposé et proportionné de tous les moyens (de contrainte).

Lors du combat pour un territoire, c'est le combat débarqué qui amène la décision en fin de compte.

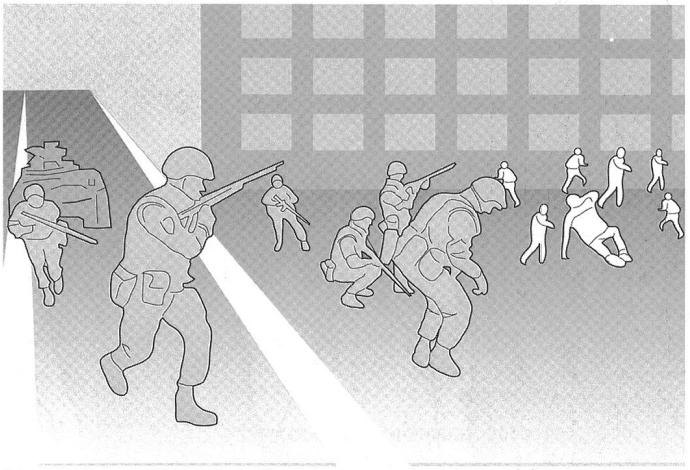
Dans la phase finale de chaque guerre, le terrain doit pouvoir être maîtrisé physiquement. Ceci a toujours lieu grâce à un engagement débarqué. L'infanterie est la seule arme qui soit capable de maintenir durablement la mainmise sur un territoire.
L'environnement d'engagement d'aujourd'hui et les fortes modifications civilisatrices du terrain suisse exigent un engagement débarqué et mettent ainsi en évidence la compétence-clé de l'infanterie. Les armées engagées dans un terrain densément urbanisé doivent être composées dans une forte proportion d'infanterie.

La polyvalence et la complémentarité

La vitesse du combat moderne exige des formations militaires une aptitude à changer rapidement d'un niveau de violence à un autre. La transition des tâches de protection / stabilisation aux tâches d'imposition et vice versa doit être fluide. Une patrouille, un checkpoint ou une fouille peuvent escalader en combat en l'espace de quelques secondes.
L'infanterie instruit ses chefs, ses soldats et ses formations de manière polyvalente. L'instruction technique et l'instruction à la conduite sont orientées sur l'ensemble du spectre de recours à la force.
L'infanterie évite une trop forte standardisation de ses procédés d'engagement. Elle prend en compte le fait que, dans l'environnement d'engagement d'aujourd'hui, les procédés d'engagement et de recours à la force doivent s'adapter aux changements de situation rapides et aux transitions fluides. Cette flexibilité permet à l'infanterie d'escalader et de désescalader rapidement.
La polyvalence des véhicules d'engagement et des systèmes d'armes est aussi une idée directrice dans les projets d'armement de l'infanterie. Les systèmes d'armes se complètent mutuellement et les moyens alternatifs sont engagés de manière superposée.
Les formations d'infanterie disposent, comme moyens alternatifs (sélection) :

- à côté du lance-mines 8.1cm, du fusil pour tireur d'élite ;
- à côté du Panzerfaust, de la mitrailleuse 12,7 mm ;
- à côté de la grenade éblouissante détonante ;
- à côté de la cartouche à éclats 40 mm pour fusil, de la cartouche éblouissante détonante 40mm pour fusil ;
- à côté de l'arme à feu personnelle, de l'appareil à spray irritant.

La grande palette des moyens est adaptée, complétée de manière permanente et systématique. Elle permet à l'infanterie d'avoir recours à une force d'opposition proportionnée et différenciée.
La formation d'infanterie polyvalente est complémentaire aux autres armes ainsi qu'aux (unités de) spécialistes civils et militaires.
L'infanterie possède en son sein tous les éléments du combat interarmes et considère l'engagement combiné avec d'autres spécialistes militaires (EOD, police militaire, conducteurs de chiens, forces spéciales, etc.) comme une évidence, compte tenu des actions à mener.



L'engagement débarqué de l'infanterie en zone urbaine.

La collaboration de l'infanterie avec les spécialistes.

Le bataillon d'infanterie est mentalement prêt en tout temps à inclure non seulement des spécialistes militaires, mais aussi à intégrer des moyens avec une plus grande puissance de feu et une plus longue portée comme l'artillerie, les formations de grenadiers de chars et les formations de chars, ou à collaborer avec les moyens civils du réseau national de sécurité.
L'infanterie est l'arme décisive des forces terrestres et se détache de sa réputation de simple pionnière contribuant aux actions des troupes spécialisées cherchant la décision. Cet état de fait devient particulièrement manifeste dans les engagements où il s'agit de stabiliser un secteur et de démontrer l'aptitude résolue de l'Etat à agir avec des moyens appropriés. Cette aptitude aux interventions militaires, maîtrisée uniquement par l'infanterie, permet de mesurer la volonté de l'Etat de préserver l'indépendance du peuple et l'intégrité du territoire.

Le recours proportionné à la force

Au-delà de la conclusion officielle de la paix, l'art de la guerre détermine également comment d'anciens belligérants se font face en temps de paix, quelles images et quelles idées préconçues sont transmises à la mémoire collective des populations et de quelle durée sera la paix.
In fine, le but de chaque guerre doit être une paix ressentie comme la meilleure par tous les belligérants impliqués, où la coopération et le règlement pacifique des conflits entre états prévalent.

L'infanterie à l'engagement au milieu de la population civile

L'infanterie reconnaît que la justification et l'importance du soldat reposeront toujours sur son aptitude à conjuguer la violence destructrice et la contre-violence protectrice et proportionnée, et à protéger ainsi la vie, les droits et les libertés.

L'infanterie est aujourd'hui mentalement apte, à parts égales, à protéger, à aider ou à sauver.
Le terme «protéger» est à comprendre de manière globale. La protection comprend :

- dans le mode d'une stratégie d'écrasement, des contributions à la défense contre une attaque ennemie dirigée contre le territoire et le peuple ;
- dans le mode d'une stratégie d'affaiblissement, une fonction d'ordre face à un recours à la force de portée stratégique.

L'infanterie met en œuvre un modèle qui inclut les deux extrêmes, le recours à la force d'un côté, l'aide de l'autre côté. Ce modèle est non seulement nécessaire mais correspond également à la seule manière acceptable d'agir d'un peuple moderne, démocratique, organisé en état de droit et conscient de ses devoirs humanitaires.
En sachant que le recours proportionné à la force est en fin de compte la clé du succès, l'infanterie dispose de moyens alternatifs et est ainsi également polyvalente d'un point de vue technique.

L.C.

News

World Economic Forum Davos 2012 : Le conseiller fédéral Ueli Maurer et son porteur de valise

Si une attaque aérienne du style de celle du 11 septembre devait s'abattre sur Davos pendant le WEF, le ministre de la défense Ueli Maurer pourrait donner l'ordre d'ouvrir le feu contre les terroristes. Vu le caractère immédiat du service de police aérienne, le conseiller fédéral Maurer ne peut assumer cette tâche qu'avec l'aide d'un officier de liaison. Cette fonction est actuellement exercée par le colonel EMG Stoffel, chef de la défense aérienne des Forces aériennes.

Pendant le WEF, il ne quitte jamais le chef du département d'une semelle et porte toujours avec lui une étrange valise surmontée d'un petit voyant vert, dont le contenu exact demeure secret. Enfin presque, car le colonel EMG Stoffel laisse filtrer un indice: «Cette valise me permet d'établir le contact avec la centrale d'engagement des Forces aériennes, laquelle me fournit une image détaillée de la situation.» Ces informations sont toutefois transmises dans un jargon hermétique, propre à la défense aérienne. Si la gravité de la situation devait effectivement justifier un recours aux armes, le conseiller fédéral Ueli Maurer pourrait ainsi en donner l'ordre via une ligne de commandement très courte.

Mais on n'en est encore jamais arrivé là. Cela ne signifie pas pour autant que Felix Stoffel se tourne les pouces pendant le WEF: «Chaque année, je suis confronté à des alarmes environ six fois. Je me retire alors immédiatement dans un coin tranquille pour analyser la situation. Un deuxième officier fait en sorte que le conseiller fédéral Maurer me rejoigne aussitôt, même s'il est en séance à ce moment-là.» Sachant que, pendant le WEF, des avions de combat armés se tiennent prêts à intervenir 24 heures sur 24, un décideur doit être disponible en permanence. Le colonel EMG Stoffel se trouve donc à chaque instant aux côtés d'Ueli Maurer. Il précise: «Pendant cette période, le chef du département est quasiment aussi en cours de répétition. Il n'a aucun moment de libre.» Or il existe une deuxième valise. Si le ministre de la Défense est indisponible à cause d'obligations officielles ou inatteignable pour des raisons techniques, il peut déléguer les compétences d'engagement des *jets* au commandant des Forces aériennes ou au chef de l'engagement des Forces aériennes. D'ordinaire cependant, le chef du Département assume lui-même cette charge. C'est ainsi qu'on a déjà pu voir Stoffel assister à des matches de hockey en compagnie d'Ueli Maurer, sa valise sous le bras.

CUMINAIVEL Bulletin d'information du WEF, mardi 24 janvier 2012.